

Résumé

Nous avons étudié durant trois années (2012-2014) certains aspects de la bioécologie d'une population de l'hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica meridionalis*), nichant dans la région de Guelma et de Hammam Debagh, Nord-Est algérien et notamment son écologie alimentaire ainsi que l'impact des bactéries pathogènes présentes dans les fientes de cette espèce sur la santé publique.

L'étude de la biologie de la reproduction a montré que la grandeur de ponte est diminuée au cours de la saison de reproduction. Le nombre d'œufs éclos et le nombre de jeunes à l'envol présentent des moyennes plus importantes pendant la première ponte, mais relativement faibles pendant la seconde. Enfin, le succès de la reproduction et à l'envol montrent globalement des pourcentages élevés durant la première ponte.

Le régime alimentaire est constitué essentiellement d'Homoptères et ceci tout au long de la saison de reproduction. Ce dernier devient plus diversifié au fur et à mesure de la saison de reproduction lorsque les conditions climatiques deviennent plus sévères et que l'abondance des Homoptères devient faible. Dans notre étude de régime alimentaire, le nombre de visites de nourrissage est important au début de l'élevage des poussins cependant les valeurs les plus élevées sont celles enregistrées à l'âge de 6 à 10 jours. Le nombre de proie apportée aux poussins affiche les valeurs les plus élevées au mois de mai. Les valeurs les plus faibles sont celles du mois d'août.

La présente étude nous a permis de mettre en lumière les nuisances que les hirondelles de fenêtre peuvent présenter à l'homme par l'intermédiaire de leurs fientes. En d'autres termes, elles mentionnent l'existence de bactéries hautement pathogènes et assez résistantes aux antibiotiques. En effet, nos analyses bactériologiques ont montré que ces fientes constituent un biocontaminant de l'environnement.

Mots clés : Hirondelle de fenêtre, *Delichon urbica*, Nord-Est algérien, reproduction, régime alimentaire, bactéries des fientes.